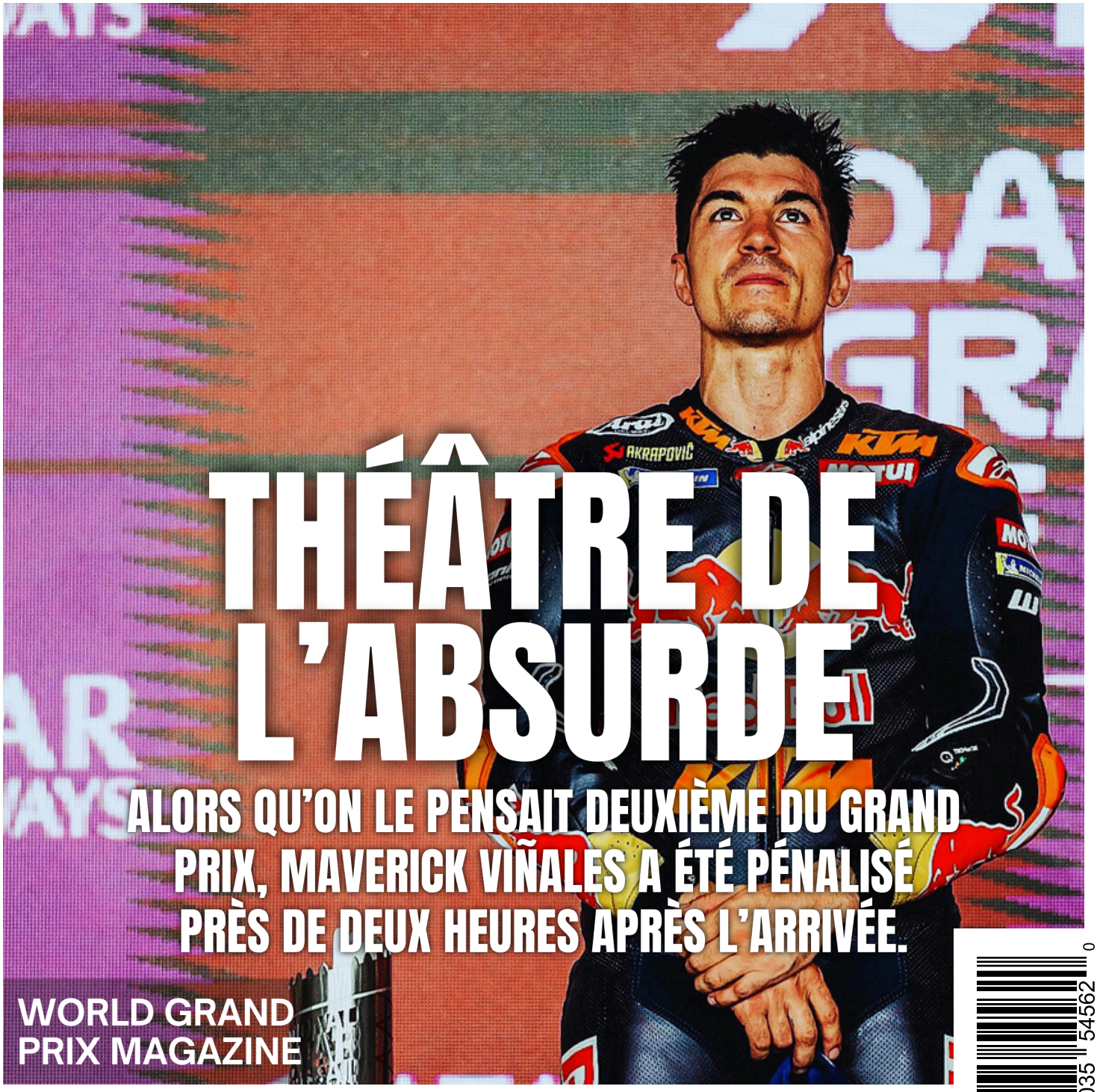
WGP MAGAZINE #04

MOTO2
CANET, PRINCE DU DÉSERT

MOTO3
PIQUERAS SUR LA LIGNE

GRAND PRIX DU QATAR 2025



THÉÂTRE DE L'ABSURDE

ALORS QU'ON LE PENSAIT DEUXIÈME DU GRAND PRIX, MAVERICK VIÑALES A ÉTÉ PÉNALISÉ PRÈS DE DEUX HEURES APRÈS L'ARRIVÉE.

WORLD GRAND PRIX MAGAZINE

0 00035 54562 0

NO.83

SOMMAIRE

WARM-UP

Les essentiels 3
En grille 4
Revue de presse 5

MOTOGP

Théâtre de l'absurde 7
Le roi des sables 9
L'aventurier du désert 10
Éclaircie qatarie 13
Jorge Martín, un retour prématuré ? 15

MOTO2

Canet, prince du désert 18

MOTO3

Piqueras sur la ligne 21

WSBK

Locatelli de retour dans la partie 24

BONUS

World WCR : les dames d'abord 29

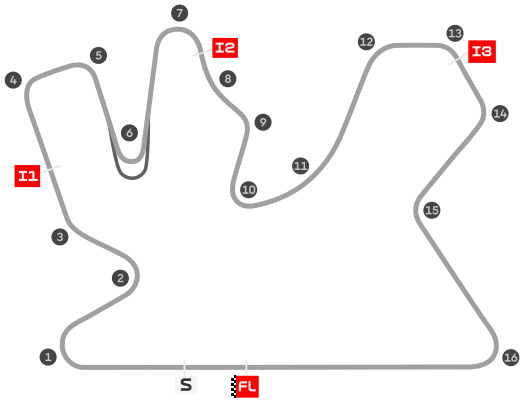
PARC-FERMÉ

Le MVP 32
Les notes 33
Programme TV 34
Résultats et championnats 35-36

LES ESSENTIELS

Lusail International Circuit

CARACTÉRISTIQUES 💡
Construction - 2004
Longueur - 5,380 km
Largeur - 12 m
Virages - 6g / 10d
Pole position - À droite
Plus longue ligne droite - 1068 m
Distance SPR - 59,18 km
Distance GP - 118,36 km



RECORDS 🔥
En course - Pedro Acosta 1'52.657 - 2024
Absolu - Jorge Martín 1'50.789 - 2024
V-MAX - Johann Zarco 362.4 km/h - 2021

VAINQUEURS 🏆
2024 - Francesco Bagnaia
2023 - Fabio Di Giannantonio
2022 - Enea Bastianini
2021 (2) - Fabio Quartararo
2021 (1) - Maverick Viñales

POLEMANS ⏱️
2024 - Jorge Martín
2023 - Luca Marini
2022 - Jorge Martín
2021 (2) - Jorge Martín
2021 (1) - Francesco Bagnaia

EN GRILLE

MotoGP

1 POLE POSITION

M. Márquez
Ducati
1'50.499

2	73	A. Márquez	+0.101	1'50.600	Ducati
3	20	F. Quartararo	+0.260	1'50.759	Yamaha
4	21	F. Morbidelli	+0.311	1'50.810	Ducati
5	49	F. Di Giannantonio	+0.430	1'50.929	Ducati
6	12	M. Viñales	+0.560	1'51.059	KTM
7	5	J. Zarco	+0.614	1'51.113	Honda
8	54	F. Aldeguer	+0.622	1'51.121	Ducati
9	42	A. Rins	+0.675	1'51.174	Yamaha
10	79	A. Ogura	+0.841	1'51.340	Aprilia

Moto2

1 POLE POSITION

18

M. González
Kalex
1'56.301

2	96	J. Dixon	+0.168	1'56.469	Boscoscuro
3	44	A. Canet	+0.292	1'56.593	Kalex
4	75	A. Arenas	+0.323	1'56.624	Kalex
5	27	D. Holgado	+0.455	1'56.756	Kalex
6	84	Z. Vd Goorbergh	+0.473	1'56.774	Kalex
7	53	D. Öncü	+0.477	1'56.778	Kalex
8	12	F. Salač	+0.611	1'56.912	Boscoscuro
9	7	B. Baltus	+0.638	1'56.939	Kalex
10	24	M. Ramírez	+0.714	1'57.015	Kalex

Moto3

1 POLE POSITION

6

R. Yamanaka
KTM
2'02.638

2	66	J. Kelso	+0.041	2'02.679	KTM
3	99	J. A. Rueda	+0.276	2'02.914	KTM
4	54	R. Rossi	+0.300	2'02.938	Honda
5	36	A. Piqueras	+0.362	2'03.000	KTM
6	83	A. Carpe	+0.471	2'03.109	KTM
7	31	A. Fernández	+0.600	2'03.238	Honda
8	22	D. Almansa	+0.776	2'03.414	Honda
9	94	G. Pini	+0.919	2'03.557	KTM
10	10	N. Carraro	+0.984	2'03.622	Honda

A. ESPARGARÓ

DE RETOUR SUR LA HONDA

Ce jeudi, Honda a annoncé sur ses réseaux la participation d'Aleix Espargaró pour la prochaine manche du MotoGP sur le circuit de Jerez.

L'Espagnol, récemment retraité, effectuera sa première course officielle avec la Honda RC213V, après avoir rejoint le HRC comme pilote d'essais une fois sa saison 2024 achevée avec l'écurie Aprilia.

Le retour du numéro 41 permettra à Honda d'obtenir des datas précieux et peut-être même les premières évolutions de sa RC213V. Cependant, ce retour ne devrait pas plaire à tout le monde, en commençant par le pilote qui porte le constructeur japonais depuis deux saisons : Johann Zarco.

Les deux hommes, qui entretiennent des relations froides, devront travailler ensemble sur un week-end de course pour la première fois.

Et pour pimenter le tout, c'est sur le circuit où leur plus grand clash a éclaté en 2024. L'Espagnol, pourtant fautif, avait tenu pour responsable le Français de leur accrochage en course. Cette année, nous espérons un week-end différent pour les deux hommes, avec comme conclusion un podium de Johann Zarco applaudit par toute l'équipe Honda et par Aleix Espargaró.

Pierre S.

MOTOGP

THÉÂTRE DE L'ABSURDE

Comme le veut la tradition théâtrale, une pièce se construit autour de trois unités : de lieu, d'action et de temps. Hélas, cette dernière semble avoir été négligée, ou bien interprétée de façon trop littérale. Une heure et demie après le baisser de rideau, Maverick Viñales a été rétrogradé à la quatorzième place pour une pression de pneu jugée trop basse. Retour sur cette tragédie… ou plutôt, cette comédie !

Malgré cette désillusion, Viñales exprimera retenir le positif de sa fantastique course. (image MotoGP)

THÉÂTRE DE L'ABSURDE

Le titre placardé en Une de ce cinquième numéro de la saison ne pouvait être plus évocateur. Et pourtant, l'ironie tragique de la situation nous éloigne bien davantage de la comédie que de la farce. Car, ce à quoi nous avons assisté au Qatar n'a rien d'un divertissement : c'est un pur acte théâtral d'une absurdité sans nom.

Pourtant, Maverick Viñales nous a offert un dimanche digne d'un récital. Parti sixième, l'Espagnol aura mené un tiers de la course avant de céder, non sans relâche, face à un Marc Márquez (encore) au-dessus du lot. Mais à peine le drapeau à damier franchi, le couperet tombe : le pilote Tech3 fait l'objet d'une enquête pour non-conformité de la pression de ses pneus.

Cependant, afin de rajouter un léger assaisonnement d'esprit critique, je vous propose un petit retour en arrière. En 2023, la Dorna a introduit une toute nouvelle réglementation sur la pression minimale des pneus, via un capteur unique, visant deux objectifs clairs. Le premier sécuritaire : une pression trop basse peut entraîner une surchauffe, une usure irrégulière ou une perte d'adhérence brutale, autant de facteurs susceptibles de provoquer de graves accidents. Le second, plus subtil mais tout aussi déterminant, concerne la performance. Un pneu sous-gonflé est plus tendre, donc plus accrocheur et performant, ce qui constitue un avantage injuste vis-à-vis des concurrents respectueux du règlement. Jusqu'ici, rien d'illogique, la règle est même bénéfique... en théorie ! Car sa mise en œuvre, elle, a basculé du côté de l'absurde.

THÉÂTRE DE L'ABSURDE

D'abord contrôlée à l'arrivée uniquement, la pression minimale (1,8 bar) doit être respectée sur au moins 60 % de la distance du Grand Prix (cette valeur est abaissée à 30 % en course sprint du fait de la division par deux de la distance de cette course comparé au Grand Prix) et ce depuis début 2024. Une exigence technique délicate à respecter, tant les variations sont nombreuses au fil des tours.

Autre modification notable : la suppression progressive du système de tolérance. Jusqu'à l'an dernier, les pilotes disposaient d'une marge de trois avertissements avant qu'une pénalité ne leur soit infligée. Désormais, la sanction tombe immédiatement : 16 secondes de pénalité dès le premier écart à la règle, sans sommation. Mais comme le disait Molière : « **Il faut manger pour vivre et non vivre pour manger** ». De même, une règle ne doit pas exister pour le simple plaisir d'être appliquée, mais pour servir le sport. Or, ici, la forme a trahi le fond. La machine administrative a pris le pas sur l'esprit de la compétition.

Et c'est précisément ce qui est arrivé à Viñales. Une heure et demie après la fin de la course, alors que tout semblait figé, que les podiums avaient été célébrés et les interviews diffusées. C'est même Canal+ qui, en plein direct et au détour d'une interview de Lucio Cecchinello (directeur de LCR Honda), révèle l'existence de l'enquête. Puis plus rien, silence radio… jusqu'à ce que le couperet tombe : Maverick Viñales est pénalisé de 16 secondes sur son temps de course, le reléguant à la quatorzième position.

Deux questions nous brûlent alors les lèvres. D'abord, pourquoi ce délai ? Comment expliquer qu'une enquête aussi lourde ne soit pas gérée avec plus de transparence, alors qu'elle a été annoncée dans la foulée du drapeau à damier ? Bien qu'il y ait 18 pilotes à étudier (sans compter les abandons), le délai de la sanction peut être discuté, au vu des pénalités plus rapidement attribuées par le passé. Et puis, pourquoi avoir supprimé les avertissements, si ce n'est pour installer un climat de suspicion et de peur ? Où est passée la notion de prévention ? L'esprit sportif semble relégué au second plan derrière l'automatisme répressif. On parle souvent d'équité, mais on en oublie la nuance, le contexte, l'humain.

Au fond, ce règlement, pourtant fondé sur des principes justes, est devenu une caricature de lui-même. Une mécanique rigide appliquée à un sport organique. Et quand l'outil censé protéger dénature ce qu'il encadre, c'est là que l'absurde rejoint le tragique. En somme, cette édition 2025 du Grand Prix du Qatar restera dans les mémoires pour son spectacle indéniable en piste, mais également pour son dénouement ubuesque. Et l'on en viendrait presque à penser, à l'instar de Camus, que **« l'absurde, c'est la raison lucide qui constate ses limites »**. Encore faut-il que quelqu'un, quelque part, ait le courage d'ouvrir les yeux.

Hugo C.

Première victoire de Marc Márquez au Qatar depuis 2014 (image Ducati Corse)

LE ROI DES SABLES

Fort heureusement, cette péripétie qatarie n'aura pas entaché le spectacle en piste, pour notre plus grand plaisir. Après une course sprint assez monotone en tête de la course, où les frères Márquez ne se sont échangés qu'une seule fois la politesse, c'est bien l'octuple champion du monde qui l'a emporté pour la quatrième fois consécutive. Le lendemain, en revanche, c'est une toute autre histoire. Les feux à peine éteints, Alex Márquez fond sur son aîné et le percute dès le premier virage. L'accrochage arrache l'aileron arrière droit de la GP25 rouge, ce qui permet à un étonnant Franco Morbidelli de prendre les commandes de la course.

Derrière eux, Viñales et Bagnaia réalisent également un bon départ et profiteront de la spectaculaire percussion entre Alex Márquez et Fabio Di Giannantonio. Après cinq tours de course, c'est au tour des deux coéquipiers du team officiel Ducati de s'échanger la politesse. Bagnaia passe à l'attaque en premier mais le leader du championnat réplique deux tours plus tard. Mais les deux sont rapidement dépassés coup sur coup par un Maverick Viñales en feu. Alors très pressant sur Morbidelli, l'Espagnol de chez Tech3 prend les commandes à la mi-course, suivi de près par Marc Márquez, alors en retrait depuis le départ.

Malheureusement, la bataille finale est écourtée par une erreur de Viñales, trop large au virage 6, laissant ainsi le champ libre au numéro 93. Et, alors qu'on le pensait en difficulté en début de course, Marc Márquez débranche et s'impose pour la troisième fois en quatre Grands Prix, tel un roi qui trace sa route sur le sable brûlant du désert, là où d'autres s'égarent.

Hugo C.

C'est le cuir râpé que Francesco Bagnaia a terminé la séance de qualification. (image X Ducati Corse)

L'AVENTURIER DU DÉSERT

Dans une période aussi longue qu'une saison de MotoGP, il y a forcément des jours avec... et des jours sans. À moins de vous appeler Giacomo Agostini, à une époque où il n'y avait qu'entre 8 et 10 Grands Prix par an et où la concurrence ne pouvait espérer que la deuxième place au mieux, la saison parfaite n'existe pas. C'est même parfois au sein d'un même Grand Prix que l'on peut vivre un ascenseur émotionnel intense d'un jour à l'autre. Sur ce week-end en terre qatarie, c'est justement ce qu'a vécu Francesco Bagnaia (et également Alex Márquez, dans une moindre mesure cependant comparé à l'Italien).

Le vendredi, Bagnaia réalise de très loin sa meilleure Practice de l'année. Deuxième temps derrière son compatriote et collègue de la VR46 Academy Franco Morbidelli, le double champion du monde MotoGP avait jusqu'à présent signé un passage en Q1 et deux 10e chrono, l'envoyant de justesse en Q2. Cette performance laisse présager un week-end solide, voire même le meilleur de sa saison. Cependant, les choses vont prendre une toute autre tournure le lendemain.

Semblant plus en difficulté de jour que de nuit lors des trois séances d'essais précédentes, on redoute fortement une contre-performance de Pecco Bagnaia en qualifications car les qualifications ont lieu de jour. Auteur d'un premier relais très moyen, l'Italien a encore une chance de bien se qualifier avec un dernier train de pneus neufs. Malheureusement pour lui, le désastre commence ici. En entrant dans le virage 4, il perd subitement l'avant et finit logiquement sa course dans les graviers.

L'AVENTURIER DU DÉSERT

Il ne reste pas suffisamment de temps pour pouvoir enfourcher sa seconde moto, et Bagnaia termine donc sa Q2 à la 11e place. Depuis le début de la saison, il se qualifie systématiquement moins bien que le Grand Prix précédent. La mauvaise série se poursuit, et on espère pour lui qu'il y mettra fin lors du prochain GP en Espagne.

Auteur d'un bon départ en sprint, qui lui permettant de gagner trois positions dans le premier tour, Bagnaia retombe ensuite à sa position initiale, et se fera même dépasser par un Jorge Martín de retour et encore convalescent. Visuellement, on sent que l'Italien n'est pas du tout à l'aise sur sa machine. La prise d'angle n'est pas aussi fluide que d'habitude, la sérénité n'est pas de mise aujourd'hui. Malgré tout, le numéro 63 parvient à arracher une 8e place à l'arrivée et les deux petits points qui vont avec. Le bilan est toutefois maigre et il n'y a pas de quoi se réjouir, d'autant plus que ses principaux rivaux, les frères Márquez, signent un nouveau doublé. Après un samedi catastrophique, le dimanche sera bien différent, comme souvent pour Pecco Bagnaia.

En course, Bagnaia réalise un envol encore meilleur que celui de la veille. Après quelques virages seulement, il pointe en 7e position. Profitant de l'allonge de sa Ducati, il dépasse Quartararo pour le gain de la 6e place. Après deux tours de course, Bagnaia se retrouve déjà 4e ! En effet, Alex Márquez commet une grossière erreur au freinage du virage 12 et percute Fabio Di Giannantonio.

Les deux pilotes sortent de la piste et perdent logiquement de nombreuses positions. L'Espagnol écopera d'un Long Lap et terminera la course en 6e position, limitant ainsi la casse. C'est donc la première fois qu'il ne termine pas deuxième d'une course en 2025. Mais revenons-en à Bagnaia. Sur un rythme totalement aux antipodes de sa performance du samedi, il s'empare momentanément de la deuxième place en dépassant son coéquipier Marc Márquez !

LE CHIFFRE QUI COMPTE

9

C'est le nombre de places gagnées en course le dimanche par Francesco Bagnaia, parti onzième sur la grille.

L'AVENTURIER DU DÉSERT

Cependant, l'Espagnol en gardait sous la poignée. Il passe à l'attaque dans les derniers tours, déposant tous ses adversaires. Bagnaia passe la ligne d'arrivée à la 3e place, n'ayant pas pu aller chercher un Maverick Viñales survolté.

Mais à peine la ligne franchie, la direction de course met son nez dans les affaires de Viñales. Auteur d'une course monumentale, il sera finalement pénalisé de 16 secondes à cause d'une irrégularité de pression de pneus. Bagnaia hérite donc de la seconde place, de quoi le satisfaire amplement au vu de la journée précédente.

Pecco Bagnaia a donc bien sauvé les meubles ce dimanche, tout comme Alex Márquez. Au championnat, Bagnaia n'est plus qu'à 9 points du cadet des frères Márquez, tandis que l'aîné reprend les commandes du général et accroît son avance (17 points sur Alex Márquez, 26 points sur Bagnaia).

Erwan R.

C'était également très chaud entre Alex Márquez et Fabio Di Giannantonio. Le pilote Gresini a violement percuté le numéro 49, heureusement sans gravité. (image MotoGP)

Qualification héroïque de Quartararo, auteur du troisième chrono. (image Monster Energy Yamaha MotoGP)

ÉCLAIRCIE QATARIE

Fabio Quartararo et Johann Zarco, bien que leur monture ne leur offre pas (encore !) de possibilités de se battre pour des victoires, réussissent à tirer le maximum de leur machine. Et au Qatar, piste pourtant extrêmement défavorable à leur machine (malgré une victoire en 2021 pour Quartararo sur une Yamaha lors du deuxième Grand prix disputé sur le circuit de Losail), ils ont réalisé de très bonnes performances.

Pourtant, on ne donnait pas cher de leur peau après avoir vu la FP1, dans laquelle aucun des deux pilotes ne s'est positionné dans le Top 10. Mais on peut expliquer la contre-performance par un manque flagrant de grip et surtout par des conditions climatiques non représentatives puisque les deux courses se dérouleront de nuit. Et cette explication s'est vérifiée dès la Practice, la séance qui permet aux pilotes qui terminent dans le Top 10 de se qualifier en Q2 ! Fabio Quartararo y a signé le 6e temps, améliorant sa marque de l'an passé dans la même séance de 8 dixièmes, tandis que Johann Zarco a réalisé le 10e temps, avec un dernier tour sublime et un chrono amélioré de 7 dixièmes comparé à l'an dernier !

Avoir fait des temps canons en Practice, c'est bien, mais confirmer en qualifications, c'est mieux ! Lors de la Q2, les deux Français font forte impression. Johann Zarco se hisse en troisième ligne à la 7e position, et Quartararo lui se paie le luxe d'apparaître en première ligne, une première depuis le Grand Prix des Pays-Bas en 2022. De bon augure pour les deux courses, et surtout l'espoir pour Fabio d'une excellente performance en partant d'aussi haut sur la grille.

ÉCLAIRCIE QATARIE

Samedi 19h, c'est le départ de la course sprint. Fabio essaie d'attaquer directement Derrière, Johann Zarco sort 7e du premier virage. À la fin du premier tour, Franco Morbidelli attaque Fabio Quartararo et le dépasse pour le gain de la 3e place, et dans le même temps, Johann Zarco remonte 6e après avoir doublé Fermín Aldeguer. Alors qu'on se dirigeait au final sur une belle course de nos Français, dès la mi-course, Johann Zarco commence à perdre des positions, notamment à 5 tours de la fin, n'arrivant pas à maintenir le rythme qu'il avait. Et après avoir perdu autant de positions, Johann décide à 3 tours de la fin de rentrer aux stands et d'abandonner.

Et Fabio dans tout ça ? Eh bien dans le dernier tour, après avoir longtemps suivi le trio de tête, il se retrouve à jouer le podium ! Mais une erreur dans le dernier virage le fait rétrograder à la 5e place. Mais encore une fois, sa performance en sprint annonce (normalement !) de belles choses pour le Grand Prix.

Dimanche 19h, on est tous devant notre télévision pour le départ du Grand Prix. Cette fois-ci, nos deux Français font un moins bon départ. Fabio perd déjà une position au premier virage en se faisant passer par Morbidelli, puis sera ralenti par l'incident entre les deux frères Márquez entre les virages 1 et 2 qui lui coûtera deux places. Quant à Johann Zarco, il sort 9e du premier virage.

Et comme d'habitude, Fabio Quartararo va se retrouver en difficulté et perdre des positions, jusqu'à se retrouver 10e à un moment de la course. Il parviendra tout de même à terminer 8e sur la ligne (il sera ensuite reclassé 7e après la pénalité de Viñales). Tandis que pour Johann Zarco, c'est encore une fois une remontada qui l'amènera jusqu'au 5e rang sur la ligne d'arrivée (4e au final).

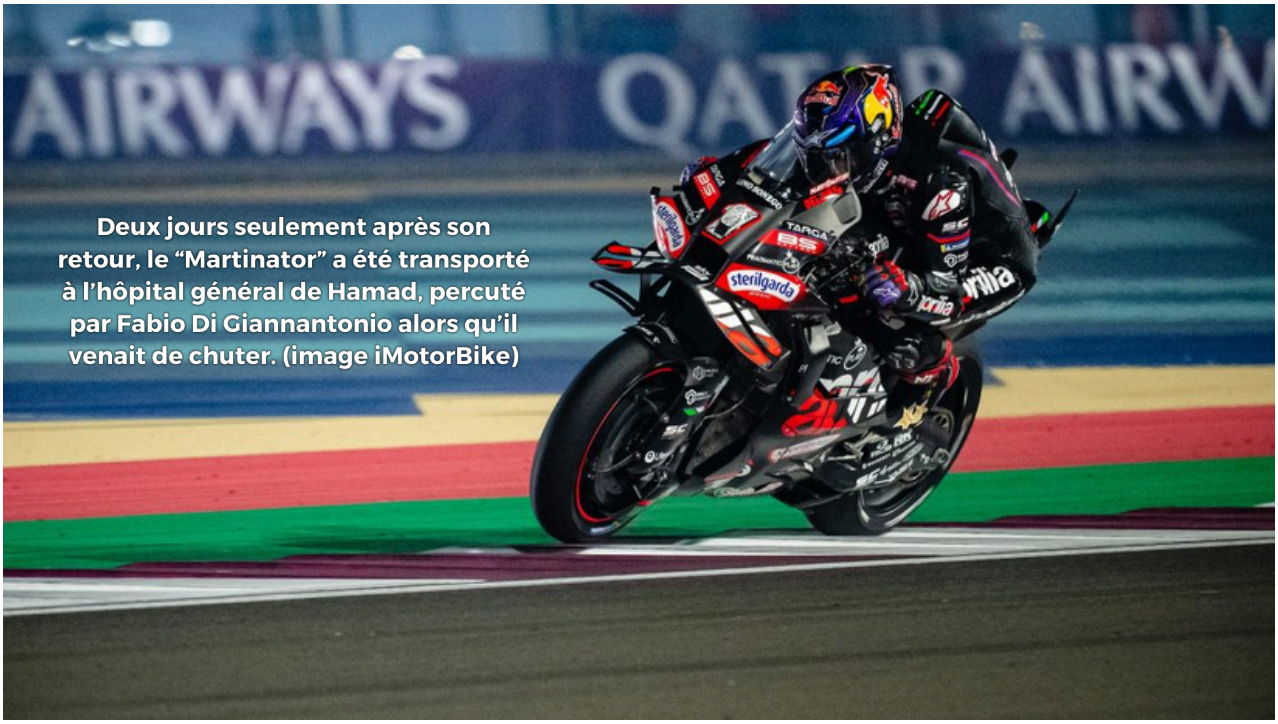
Encore une fois, la course sprint réussit mieux à Fabio tandis que les Grands Prix réussissent mieux à Johann. Qu'en sera-t-il à Jerez, qui sera le premier Grand Prix disputé en Europe de la saison ? Réponse dans deux semaines.

Valentin V.

LE CHIFFRE QUI COMPTE

4

Avec sa quatrième position le dimanche, Johann Zarco décroche son meilleur résultat depuis qu'il a intégré le team LCR Honda.



Deux jours seulement après son retour, le “Martinator” a été transporté à l’hôpital général de Hamad, percuté par Fabio Di Giannantonio alors qu’il venait de chuter. (image iMotorBike)

JORGE MARTÍN, RETOUR PRÉMATURÉ ?

Pour le champion du monde en titre Jorge Martín, l’année commence de la pire des manières. En effet, le Madrilène s’est blessé pas moins de trois fois en à peine deux mois. D’abord à la main droite et au pied gauche, le 5 février, après un violent highside lors de la première journée de tests de la saison 2025 effectuée sur le circuit de Sepang. Vingt jours plus tard, nous apprenions que le pilote Aprilia s’était à nouveau blessé, cette fois-ci à la main gauche, après une chute à l'entraînement.

Une nouvelle blessure qui aura fait rater les trois premiers rendez-vous de la saison 2025 au Madrilène. Finalement, il obtient le feu vert des médecins pour participer au Grand Prix du Qatar, quatrième manche de l’année. De retour en piste, le “Martinator” n’a alors pas pour objectif de faire claquer le chrono, mais celui de prendre ses marques sur une Aprilia qu’il découvre, déclarant par ailleurs ne pas encore être à 100% physiquement.

Qualifié quatorzième sur la grille, juste derrière l’échappement de Pecco Bagnaia, il parvient en sprint à dépasser ce dernier en début de course pour le gain de la onzième place. Mais malgré cette entame de course flamboyante, le Madrilène se classe finalement seizième, encore limité physiquement.

Le dimanche, son début de course est moins étincelant que la veille et il navigue alors dans le fond du peloton jusqu’au quinzième tour, où il part à la faute. Mais c’est surtout un drame qui a été évité de justesse, puisqu’il est violemment percuté par Fabio Di Giannantonio, qui était dans sa roue au moment de sa chute.

JORGE MARTÍN, RETOUR PRÉMATURÉ ?

Jorge Martín semble traîner sa poisse, puisqu'il sort à nouveau blessé de cette nouvelle chute. En effet, il souffre cette fois-ci d'un pneumothorax et de multiples fractures aux côtes. Ce qui soulève plusieurs questions. Tout d'abord, était-il raisonnable que le pilote Aprilia participe à la course longue, ayant lui-même douté pouvoir aller au bout de l'épreuve ? Car pour certains observateurs, cette nouvelle chute de Jorge Martín pourrait être due à la fatigue.

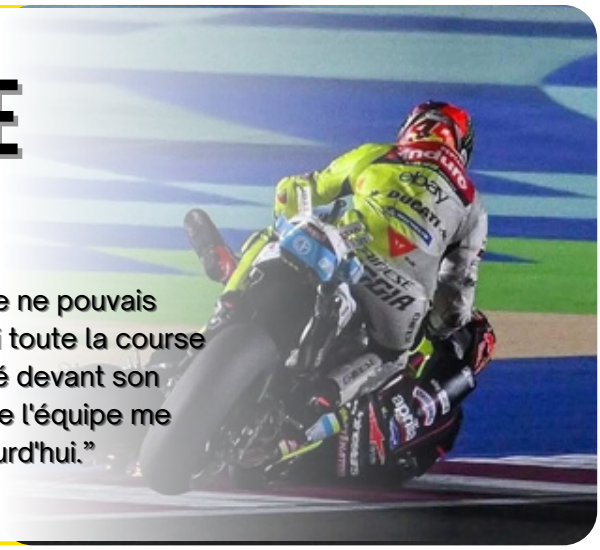
Mais ce qui a fait débat, c'est surtout le fait qu'aucun drapeau rouge n'ait été déployé par la direction de course lors de la prise en charge de Martín par les commissaires. En effet, seul un drapeau jaune a été agité, alors que Martín se trouvait toujours près de la piste lors du tour suivant sa chute. Or, si un autre pilote était tombé au même endroit, cela aurait pu être dramatique pour Martín comme pour les commissaires, qui auraient pu être percutés.

Quoi qu'il en soit, Martín ne devrait pas revenir avant l'été d'après les dernières nouvelles. Lui qui avait choisi de troquer son numéro 89 pour le numéro 1 du champion, ses chances de conserver sa couronne sont désormais grandement compromises.

Arthur L.

LA PIRE SCÈNE DE MA VIE

On était à environ 200 km/h, plus ou moins [...] Je ne pouvais aller nulle part donc je l'ai touché. J'ai pensé à lui toute la course parce que j'avais vraiment peur. Je me suis arrêté devant son garage en fin de course, parce que je voulais que l'équipe me dise s'il allait bien et c'est le plus important aujourd'hui."
Fabio Di Giannantonio



MOTO2

CANET, PRINCE DU DÉSERT

Malgré un départ catastrophique, Aron Canet aura su faire parler tout son talent pour venir remporter sa cinquième victoire dans la catégorie intermédiaire.

Bellinghamesque.
(image Xinhua)

CANET, PRINCE DU DÉSERT

Au Qatar, la catégorie Moto2 a, elle aussi, offert un véritable spectacle. Pas forcément en qualifications, où les trois premiers du championnat verrouillaient la première ligne, mais bien en course — et heureusement, pourrait-on dire.

Dès l'extinction des feux, Arón Canet, alors troisième sur la grille, manque complètement son envol à cause d'un wheeling et se retrouve relégué à la quinzième place en quelques secondes à peine.

D'autres s'en sortent bien mieux, à commencer par le rookie espagnol Daniel Holgado. Parti depuis la deuxième ligne, il s'installe immédiatement en troisième position, derrière Manuel González et Jake Dixon. Mais la résistance de Dixon sera de courte durée : rapidement dépassé par Holgado, le Britannique perd du rythme et dégringole dans la hiérarchie. Deniz Öncü et Albert Arenas ne tardent pas à le doubler à leur tour.

Pendant ce temps, contre toute attente, Canet refait surface. Revenu huitième, il signe les meilleurs temps au tour, profitant notamment des Long Lap infligés à Senna Agius (pour départ volé) et Alonso López (sanctionné après avoir provoqué une chute plus tôt dans le week-end). Le retour de Canet est aussi facilité par les attaques simultanées d'Öncü, Holgado et Arenas sur González, jusqu'alors en tête.

Autre moment fort de la course : une énorme frayeur provoquée par la casse mécanique de Darryn Binder.

CANET, PRINCE DU DÉSERT

En pleine ligne droite, sa moto s'éteint brutalement et se fait percuter par Zonta van den Goorbergh, piégé dans l'aspiration du Sud-Africain.

Au cœur de ce chaos, un homme tire clairement son épingle du jeu : Arón Canet. En seulement cinq tours, le pilote Fantic remonte à la cinquième place, juste devant son adversaire direct Jake Dixon. Ce dernier finira par partir à la faute, alors qu'il était sur le point de recoller aux hommes de tête. L'Espagnol n'en reste pas là. Dans une bagarre acharnée, il prend le dessus sur Arenas puis Holgado.

Ne reste alors qu'un seul obstacle entre lui et la victoire : Deniz Öncü. Quatre tours plus tard, aux deux tiers de la course, le pilote turc de l'équipe Ajo commet une erreur qui permet à Canet de prendre les commandes pour de bon. Et qui l'aurait cru ? Quinzième après un départ catastrophique, le pilote Fantic déroule alors un véritable récital, creusant l'écart pour franchir la ligne avec plus d'une seconde d'avance.

Derrière lui, le valeureux Öncü décroche une excellente deuxième place, parvenant à contenir les assauts de Manuel González jusqu'au drapeau à damier. Daniel Holgado, solide, termine quatrième juste devant un Barry Baltus impressionnant, qui complète ce Top 5 de haute volée.

Prochain rendez-vous dans une semaine à Jerez, où Canet et González évolueront à domicile, devant un public espagnol qui s'annonce en feu !

Hugo C.

LE CHIFFRE QUI COMPTE

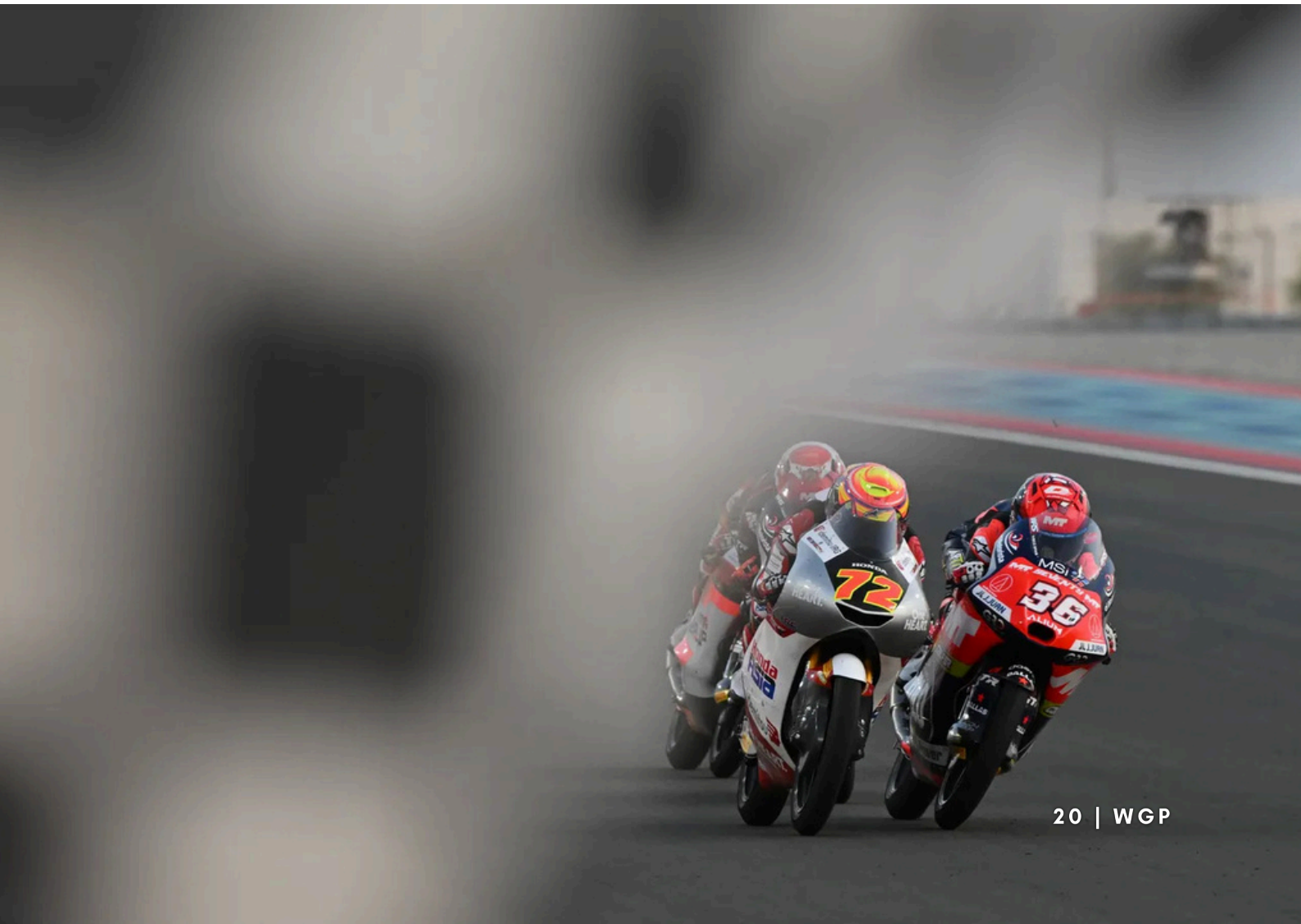
10

Malgré son départ désastreux, la victoire d'Aron Canet lui permet d'être en tête du championnat du monde, avec dix points d'avance sur Manuel González.

MOTO3

PIQUERAS SUR LA LIGNE

Décidément, Ángel Piqueras prend un malin plaisir à faire durer le suspense à chacune de ses victoires. Parti cinquième sur la grille, le pilote espagnol s'est imposé pour neuf millièmes de secondes, au terme d'un final à couper le souffle.



Neuf millièmes de secondes sépare le vainqueur, Ángel Piqueras, du deuxième, Taiyo Furusato. (image MotoGP)

PIQUERAS SUR LA LIGNE

Le Grand Prix du Qatar, et notamment dans la catégorie Moto3, est toujours un Grand Prix indécis avec des écarts très faibles sur la ligne d'arrivée. Et l'édition 2025 n'y a pas coupé !

Durant les séances d'essais, les pilotes qui jouent les premiers rôles ont assuré leur rang, que ce soit Rueda le leader du classement général ou encore Angel Piqueras son dauphin. Vous avez remarqué que je n'ai pas parlé de Matteo Bertelle ! Loin de moi l'idée de l'éclipser, il n'était tout simplement pas présent au Qatar, victime de blessures à l'humérus et au tibia. Et derrière Rueda et Piqueras, on retrouve notamment Riccardo Rossi ou encore Alvaro Carpe, rookie cette saison et coéquipier de Rueda. En revanche, Adrián Fernández, 3e du championnat, n'a pas réussi à se hisser dans le Top 14 lors de la Practice. Il a donc dû passer par la Q1. On notera enfin que le Top 14 de la Practice se tient en seulement 1 seconde !

En qualifications, c'est Ryusei Yamanaka qui décroche la pole, devant Joel Kelso et José Rueda : on aura donc le droit à un trio de choc en première ligne. Derrière ces trois hommes, on retrouve Piqueras en 5e position et Adrián Fernández, qui une fois sorti de la Q1, a hissé sa Honda du team Leopard au 7e rang. Cela promet donc une course de feu.

Dimanche après-midi, 16h heure française, c'est l'heure du goûter… mais aussi de la course Moto3 !

PIQUERAS SUR LA LIGNE

Le soleil commence à peine à tomber et les feux rouges s'éteignent, synonyme du lancement de la course. Et dès le départ, Yamanaka fait le holeshot tandis que Rueda gagne une position sur Kelso. Derrière, on essaie d'être agressif mais pas de chutes à signaler. Mais après 6 virages dans ce premier tour, Kelso prend les commandes de la course. Ensuite, on a un groupe de 7 pilotes qui s'échappe en tête composé de Rueda, Yamanaka, Piqueras, Kelso, Almansa, Furusato et Rossi.

Après la chute d'Almansa à 8 tours de la fin, ils ne sont plus que 6 à se battre dans ce groupe de tête. À 5 tours de l'arrivée, c'est Riccardo Rossi qui lâche le groupe de tête. On aura donc une bataille à 5 pour la victoire et le podium ! Et alors que Furusato a pris la tête du Grand Prix à deux tours de la fin, José Rueda, qui était présent dans le groupe de tête, voit ses espoirs de victoire s'envoler à cause d'une casse moteur à l'entame du dernier tour ! Ce qui laisse au final une bataille à 4 haletante.

Et alors que les pilotes abordent le dernier virage, c'est toujours aussi indécis. Furusato semble être en bonne position pour l'emporter mais à ses côtés, Yamanaka et Piqueras semblent remonter comme des boulets de canon. Sur la ligne, impossible pour le téléspectateur de savoir qui a remporté le Grand Prix entre ces 3 hommes : ils seront départagés à la photo-finish !

Et pour 9 millièmes de seconde (oui oui !), c'est Angel Piqueras qui décroche la victoire ! Il s'empare par conséquent de la tête du championnat du monde pour 1 point devant Rueda. Le malheureux Furusato devra se consoler avec une 2e place et Ryusei Yamanaka, le poleman, complète le podium.

Un scénario aussi beau, on en redemande tout le temps ! Alors verra-t-on la même chose à Jerez de la Frontera dans 15 jours ? Je n'aurais qu'une seule chose à dire : continuez de nous faire rêver messieurs !

Valentin V.

WSBK

LOCATELLI DE RETOUR DANS LA PARTIE

Quatre ans après son arrivée en World Superbike, l'Italien Andrea Locatelli décroche la première victoire de sa carrière dans la catégorie et vient jouer les trouble-fête dans un championnat plus incertain que jamais.

Première victoire en SuperBike pour l'Italien. (image WSBK)

LOCATELLI DE RETOUR DANS LA PARTIE

Si on devait résumer ce week-end de WSBK en une expression, ce serait : "Le malheur des uns, fait le bonheur des autres".

Le plateau du championnat du monde Superbike se rend dans la mythique cathédrale d'Assen pour ce troisième rendez-vous de la saison. Tous les yeux sont rivés sur ce duel entre Toprak Razgatlioğlu (ROKiT BMW Motorrad WorldSBK Team) et Nicolò Bulega (Arubat.it Racing - Ducati), les deux principaux favoris au titre cette année. Pourtant, de nombreux pilotes ont décidé de jouer les trouble-fêtes. Lors des séances d'essais libres, nous n'avons pas vraiment de hiérarchie qui se dessine ou de pilotes qui sortent du lot.

Nous retrouvons tout de même Bulega dans le Top 3 à chaque séance avec Razgatlioğlu jamais très loin. Mais c'est bien Andrea Locatelli (Pata Maxus Yamaha) qui a été le plus rapide en 1'33.359. D'autres pilotes ont également montré leur compétitivité comme Axel Bassani (Bimota by Kawasaki Racing Team), deuxième de la FP2 ou encore Danilo Petrucci (Barni Spark Racing Team), troisième de la FP3.

On a donc quatre des cinq constructeurs présents sur la grille qui se montrent performants. De quoi nous mettre l'eau à la bouche pour les qualifications et les courses qui s'annoncent. Seul Honda est dans le dur avec l'ensemble de ses machines hors du Top 10. La Superpole a lieu. Bulega prend un léger avantage sur Toprak en réalisant un temps en 1'32.760. C'est 55 millièmes de mieux que le Turc. Ils seront voisins en première ligne, mais aucun des deux n'a obtenu la pole.

LOCATELLI DE RETOUR DANS LA PARTIE

Cette dernière est signée par Sam Lowes (Elf Marc VDS Racing Team), qui par la même occasion bat le record de la piste en 1'32.596. L'après-midi, la course 1 Superbike démarre avec une question dont la réponse n'avait pas été si évidente depuis bien longtemps : qui va gagner ? Réponse dans 21 tours. Lowes ne prend pas un bon départ et c'est Bulega qui vire en tête au premier virage avec Locatelli dans sa roue. Et l'information à prendre en compte dans ce premier tour, c'est le mauvais départ de Razgatlioğlu qui dégringole en septième position.

Bulega ne se fait pas prier et part sur un rythme effréné pour effectuer une course en solitaire. Derrière lui, tout le monde est regroupé. Le Turc sur la BMW n°1 remonte peu à peu jusqu'à la quatrième place, mais il est au beau milieu d'un groupe de 7 pilotes composé notamment de Andrea Locatelli, qui semble à l'aise dans cette course. Il a également à ses trousses Sam Lowes, Bautista, Petrucci, Alex Lowes (Bimota by Kawasaki Racing Team) et Bassani qui comptent bien saisir leur opportunité d'accrocher un podium aujourd'hui. Cette dernière vole en éclats pour bon nombre d'entre eux au sixième tour de course quand Bautista, bloqué par Sam Lowes depuis un moment, arrive fort à l'intérieur de l'Anglais au virage 9. L'Espagnol perd l'avant et emporte le poleman avec lui.

Une période de course très compliquée pour les frères Lowes, car Alex perd le contrôle de sa machine le tour suivant au virage 5. Dans ce groupe, on retrouve alors Locatelli qui s'échappe petit à petit et Razgatlioğlu aux prises avec un surprenant Danilo Petrucci qui va même prendre l'avantage sur le champion du monde en titre,

Décidément, Alvaro Bautista a une facheuse habitude de mettre ses concurrents à terre à Assen. Clin d'œil à Jorge Lorenzo en 2012. (image WSBK)

LOCATELLI DE RETOUR DANS LA PARTIE

en délicatesse avec l'arrière de sa moto. Les positions ne bougeront plus jusqu'à l'arrivée. C'est un podium 100% italien avec Bulega qui s'impose en solitaire devant Locatelli et Petrucci. Il reprend ainsi 12 points à Toprak qui se retrouve désormais à 41 longueurs du leader du championnat. Mais à mon avis, le champion en titre ne se laissera pas abattre si facilement et reviendra plus fort le lendemain.

Dimanche matin. Assen fait venir une invitée surprise pour la Superpole Race, la pluie. La course sera sur piste humide, et nous avons déjà vu par le passé que les cartes sont totalement redistribuées dans ces conditions. Et cela va encore se confirmer aujourd'hui. À l'inverse de la veille, c'est Toprak qui prend le meilleur départ et Bulega qui se loupe un peu. Le Turc a l'air très à l'aise dans ces conditions et s'envole rapidement. Bulega se reprend bien et remonte au 2e rang. La course semble assez figée. C'est à ce moment que l'impensable se produit.

Bulega est à l'arrêt dans le secteur 2. Sa Ducati est victime d'un problème électronique. L'Italien est contraint à l'abandon. Razgatlioğlu s'impose donc facilement en Superpole Race devant Sam Lowes, qui signe son premier podium de la saison, et Bautista. Au championnat, les 12 points gagnés la veille par la Ducati n°11 sont d'ores et déjà récupérés par la BMW n°1. La course 2 sera donc déterminante pour savoir lequel des deux pilotes aura fait la meilleure opération sur cette manche néerlandaise.

Pour cette dernière course du week-end, Toprak partira en pole position grâce à sa victoire du matin tandis que Bulega s'élancera de la dixième place sur la grille. La course s'élance et on constate qu'un bon groupe de dix pilotes se forme. Personne n'arrive réellement à prendre l'avantage jusqu'à ce que Bulega, déchaîné,

LE CHIFFRE QUI COMPTE

2

C'est fou de rage que Nicolo Bulega terminera cette épopée néerlandaise. L'Italien a été contraint deux fois à l'abandon sur les trois courses du week-end.

LOCATELLI DE RETOUR DANS LA PARTIE

dépasse un à un les pilotes devant lui après avoir bouclé le premier tour en onzième position. Rapidement, le leader du championnat mène la course devant Andrea Locatelli, qui réalise la meilleure performance d'une Yamaha depuis un bon moment. Pendant ce temps, Razgatlioğlu n'y arrive pas. On pense alors que le Turc, ayant subi des soucis avec son pneu arrière la veille, fait une course d'attente pour ne pas subir la même chose aujourd'hui. Mais les tours défilent et Toprak semble englué dans le paquet avec l'impossibilité de hausser son rythme. Il se retrouve cinquième, esseulé, avec un groupe de chasse qui semble se rapprocher.

Devant, Bulega poursuit son cavalier seul tandis que Locatelli se détache de Bautista pris en plein duel avec Remy Gardner (GYTR GRT Yamaha WorldSBK Team), auteur de sa meilleure performance dans la catégorie. On se dirige alors vers une fin de course relativement calme. Mais la Ducati de Bulega en a décidé autrement. La Panigale se retrouve à nouveau à l'arrêt comme le matin lors de la Superpole Race. Le problème électronique semble persistant. L'Italien n'a pas le choix : c'est un nouvel abandon qui se profile à l'horizon.

Cela fait donc les affaires de plusieurs pilotes. Cela permet à Locatelli et Yamaha de s'imposer pour la première fois depuis 2023 dans la catégorie reine. Remy Gardner signe son premier podium en WorldSBK. Et Toprak Razgatlioğlu franchit la ligne à une maigre huitième place. Un résultat bien loin des attentes du Turc, mais qui au final lui permet de reprendre quelques points au malheureux Bulega.

Il commençait le week-end avec 29 points de retard, il se retrouve désormais à 21 longueurs de l'Italien. Locatelli complète le Top 3 avec 8 points de retard sur Toprak et 29 sur le leader. Peut-être pourra-t-il lui aussi se battre pour le titre toute la saison ? La prochaine manche à Cremona, en Italie, nous offrira un premier élément de réponse. À suivre...

Paul R.

BONUS

WORLD WCR, LES DAMES D'ABORD

Assen marquait aussi le coup d'envoi du FIM Women's Circuit Racing World Championship. Un championnat exclusivement réservé aux femmes, où les pilotes montrent que la vitesse, la maîtrise et le cuir leur vont aussi comme un gant.

Chez les femmes aussi, le suspens est à son comble. Après les trois premières courses, Herrera et Neila sont à égalité parfaite au championnat ! (image WSBK)

WORLD WCR, LES DAMES D'ABORD

Ce week-end, dans la cathédrale d'Assen, est également l'occasion de lancer la deuxième édition du World WCR. Un championnat à deux particularités. La première est que tous les pilotes sont équipés de Yamaha YZF-R7. La deuxième est que ce championnat est exclusivement réservé aux femmes.

L'an passé, c'est Ana Carrasco qui est devenue la première championne du monde de cette catégorie. Cette année, la favorite se nomme Maria Herrera (Klint Forward Racing Team). L'Espagnole le montre d'ailleurs à chaque séance d'essais ainsi que lors des qualifications, où elle surclasse toutes ses opposantes. Mais lors des courses, elle aura fort à faire face à deux de ses compatriotes. Beatriz Neila (Ampito Crescent Yamaha) et Sara Sánchez (Terra & Vita GRT Yamaha WorldWCR Team) comptent bien lui mener la vie dure. Bien que cette dernière ait eu quelques difficultés à suivre le rythme de Herrera lors de la première manche, Neila, elle, était bien présente et a effectué une pression constante sur Herrera.

Cela s'est traduit par un duel qui aura duré toute la course jusqu'à atteindre son apogée dans cette fameuse dernière chicane lors du dernier tour de course. Neila tente le freinage sur Herrera, mais connaît des difficultés pour faire basculer sa moto de l'autre côté et mord sur la partie verte. Bien qu'elle passe la ligne en première position, Neila ne célèbre pas, car elle connaît le règlement. Il stipule que si un pilote sort des limites de la piste lors du dernier tour de course, ce dernier se voit rétrograder d'une position. C'est donc Herrera qui remporte la première course de la saison.

WORLD WCR, LES DAMES D'ABORD

Si la première manche était palpitante, la deuxième l'est tout autant, voire plus. Car cette fois-ci, Sánchez parvient à suivre le duo de tête, accompagnée de la Néo-Zélandaise Avalon Lewis (Carl Cox Motorsports). Le quatuor s'isole pour se disputer le podium et la victoire. Le rythme augmente et les dépassements sont nombreux.

Au terme d'un dernier tour intense et d'un dénouement à la dernière chicane, c'est cette fois-ci Neila qui s'impose devant Herrera et Sánchez. Avalon Lewis a malheureusement craqué en tentant le tout pour le tout, mais chute lourdement dans cette dernière chicane. On retiendra tout de même sa performance, car on peut être certain qu'on la retrouvera à nouveau à la lutte pour la victoire dans les prochains rendez-vous de la saison.

On peut noter également la présence et la bonne entrée en matière de nos Françaises. Nos trois représentantes tricolores Emily Bondi (Zelos Trasimeno), Ornella Ongaro (511 Riders Experience) et la nouvelle arrivante Lucie Boudesseul (GMT94 - Yamaha) nous ont fait plaisir et ont réalisé un bon début de saison. Emily Bondi signe un beau Top 10 en finissant à la neuvième place en première manche. Elle connait une deuxième course un peu plus délicate, mais finit tout de même à la onzième place.

Ornella Ongaro a connu un week-end un peu plus délicat, puisqu'elle s'est élancée depuis la 19e place sur la grille de départ lors des deux courses. Elle signe deux belles remontées en s'octroyant une treizième et une douzième place. Quant à Lucie Boudesseul qui découvre la catégorie, elle a été remarquable en se battant pour un Top 7 en première manche. Malheureusement, elle finit par partir à la faute dans une courbe rapide. Pas de bobo, elle est prête à en découdre en course 2 dans laquelle elle entre cette fois-ci dans le Top 10. Elle y restera jusqu'au bout en glanant les points de la 9e place, ses premiers en mondial.

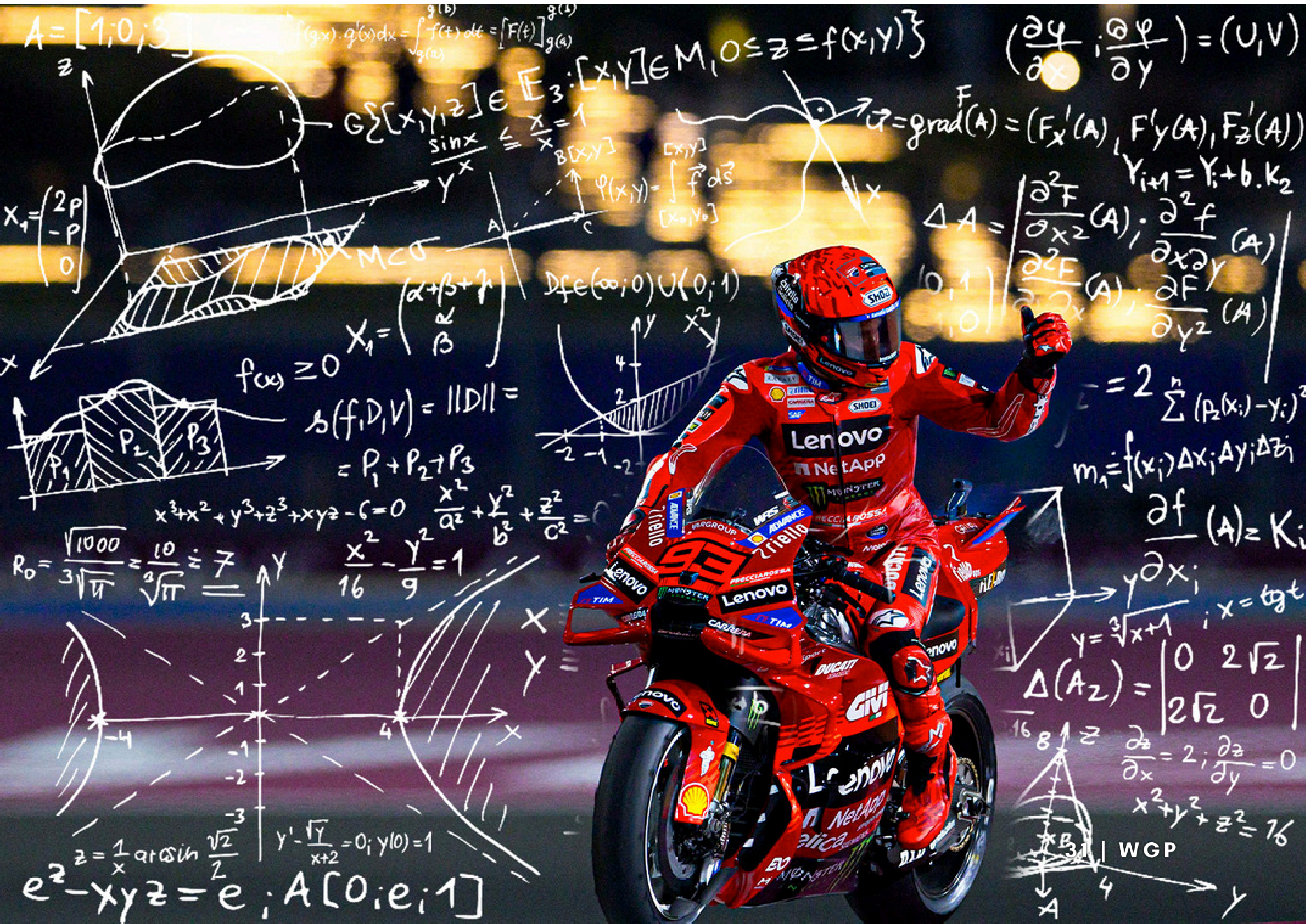
Vous l'aurez compris, ce championnat est palpitant à tous les niveaux. La prochaine manche se déroulera en Italie, à Cremona, où le spectacle sera bien évidemment au rendez-vous.

Paul R.

PARC-FERMÉ

LE DEBRIEF COMPLET

Son faux pas américain semble lui avoir redonné du mordant. Marc Márquez enchaîne un troisième week-end parfait sur quatre, mais ce n’est pourtant pas notre MVP de la nuit...



MVP

MAVERICK VIÑALES

LES NOTES

FÉLICITATIONS

Marc Márquez a encore une fois survolé ce week-end de MotoGP au Qatar. Pourtant, avant de prendre la piste, il ne semblait absolument pas confiant quant à ses chances de victoires. En effet, il n'a gagné qu'une seule fois au Qatar en MotoGP ! Maverick Viñales mérite largement les félicitations ce week-end, notamment grâce à sa magnifique course principale qui s'est malheureusement terminé par une pénalité de 16 secondes pour pression de pneus trop basse.

COMPLIMENTS

Franco Morbidelli, Johann Zarco et Fermín Aldeguer obtiennent les compliments ce week-end. Le premier a signé un double podium et a mené une toute petite partie du Grand Prix. Johann Zarco, lui, continue sa marche en avant avec sa Honda du team satellite LCR et malgré un abandon en course sprint, il a relevé la barre lors du Grand Prix en terminant 4e à moins de deux dixièmes du podium. Quant à Fermín Aldeguer, après avoir commencé piano piano sa saison, il semble prendre la mesure de sa MotoGP, la preuve avec son double top 5 au Qatar.

ENCOURAGEMENTS

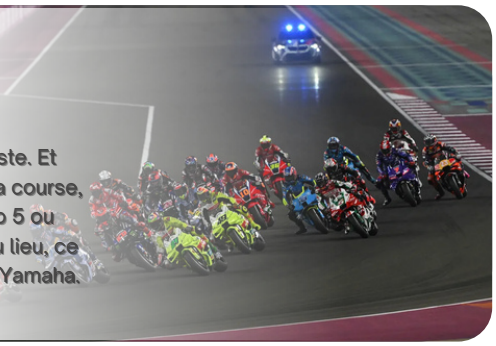
Fabio Quartararo, Fabio Di Giannantonio et Francesco Bagnaia obtiennent les encouragements ce week-end. Fabio Quartararo est encouragé notamment grâce à sa bonne qualification et sa bonne course sprint. C'est la même chose pour Fabio Di Giannantonio qui s'est qualifié dans le top 5 et qui a fait une bonne course sprint. Pour Francesco Bagnaia, c'est l'inverse : il a raté sa qualification et sa course sprint, mais il s'est rattrapé lors du Grand Prix en terminant deuxième.

MISE EN GARDE

Ce week-end, et pour la première fois de la saison, Alex Márquez est mis en garde à cause notamment de l'incident avec Fabio Di Giannantonio lorsdu Grand Prix, qui lui a d'ailleurs valu une pénalité de Long Lap. Il s'est excusé auprès de Di Giannantonio lors du tour d'honneur, mais l'incident entâche son très bon début de saison et surtout, il brise une série de 3 podiums consécutifs en Grand Prix, alors qu'il avait fait une très bonne course sprint la veille, en se payant le luxe de doubler son frère et de mener pendant quelques instants.

14.67/20 LE GRAND PRIX

Habituellement, le Grand Prix du Qatar nous offre toujours du spectacle en piste. Et cette édition 2025 n'a pas dérogé à la règle. Alors c'est sûr, pour la tête de la course, sauf en début de Grand Prix, il y a eu peu de suspense ! Par contre pour le top 5 ou encore le top 10 voire même pour intégrer les points, la bagarre a vraiment eu lieu, ce qui confirme une homogénéité, notamment entre les Aprilia, les Honda et les Yamaha. A confirmer lors du prochain Grand Prix sur le circuit de Jerez de la Frontera.



PROGRAMME TV

Vendredi 25 avril		
Canal + Sport 360	09h00	Essais Libres Moto3
	09h50	Essais Libres Moto2
	10h45	Essais Libres 1 MotoGP
	13h15	Essais Moto3
	14h05	Essais Moto2
	15h00	Essais MotoGP
Samedi 26 avril		
Canal + Sport 360	08h40	Essais Libres 2 Moto3
	09h25	Essais Libres 2 Moto2
	10h10	Essais Libres 2 MotoGP
	10h50	Qualifications MotoGP
	12h50	Qualifications Moto3
	13h45	Qualifications Moto2
	15h00	Course Sprint (12 tours)
Dimanche 27 avril		
Canal + Sport 360	09h40	Warm-Up MotoGP
	11h00	Grand Prix Moto3 (19 tours)
	12h15	Grand Prix Moto2 (21 tours)
Canal +	14h00	Grand Prix MotoGP (25 tours)

RÉSULTATS

MotoGP

VAINQUEUR

1

M. Márquez

Ducati

41'29.186 | 1'52.561

2	63	F. Bagnaia	+4.535	1'52.710	Ducati
3	21	F. Morbidelli	+6.495	1'52.891	Ducati
4	5	J. Zarco	+6.668	1'52.980	Honda
5	54	F. Aldeguer	+7.484	1'52.938	Ducati
6	73	A. Márquez	+9.764	1'52.886	Ducati
7	20	F. Quartararo	+12.895	1'53.186	Yamaha
8	37	P. Acosta	+14.219	1'53.201	KTM
9	72	M. Bezzecchi	+14.368	1'53.112	Aprilia
10	10	L. Marini	+15.137	1'53.132	Honda

Moto2

VAINQUEUR

44

1

A. Canet

Kalex

35'30.185 | 1'57.783

2	53	D. Öncü	+1.103	1'57.792	Kalex
3	18	M. González	+1.286	1'57.796	Kalex
4	27	D. Holgado	+4.021	1'57.825	Kalex
5	10	D. Moreira	+5.892	1'58.011	Kalex
6	7	B. Baltus	+6.158	1'57.646	Kalex
7	13	C. Vietti	+9.821	1'58.236	Boscoscuro
8	24	M. Ramírez	+9.991	1'58.166	Kalex
9	75	A. Arenas	+10.839	1'57.939	Kalex
10	12	F. Salač	+10.879	1'58.335	Boscoscuro

Moto3

VAINQUEUR

36

1

A. Piqueras

KTM

33'17.268 | 2'04.231

2	72	T. Furusato	+0.009	2'03.899	Honda
3	6	R. Yamanaka	+0.042	2'04.247	KTM
4	66	J. Kelso	+0.097	2'04.126	KTM
5	54	R. Rossi	+7.295	2'03.933	Honda
6	64	D. Muñoz	+10.309	2'03.743	KTM
7	58	L. Lunetta	+10.474	2'04.264	Honda
8	82	S. Nepa	+10.561	2'04.384	Honda
9	10	N. Carraro	+12.115	2'04.328	Honda
10	94	G. Pini	+12.121	2'04.286	KTM

CHAMPIONNATS

MotoGP

LEADER

1
M.Márquez
Ducati
123 Points

2	73	A. Márquez	106 | -17	Ducati
3	63	F. Bagnaia	97 | -26	Ducati
4	21	F. Morbidelli	78 | -45	Ducati
5	49	F. Di Giannantonio	48 | -75	Ducati
6	5	J. Zarco	38 | -85	Honda
7	72	M. Bezzecchi	32 | -91	Aprilia
8	20	F. Quartararo	30 | -93	Yamaha
9	79	A. Ogura	29 | -94	Aprilia
10	10	L. Marini	26 | -97	Honda

Moto2

LEADER 44

1
A. Canet
Kalex
71 Points

2	18	M. González	61 | -10	Kalex
3	96	J. Dixon	59 | -12	Boscoscuro
4	27	D. Holgado	36 | -35	Kalex
5	24	M. Ramírez	35 | -36	Kalex
6	7	B. Baltus	33 | -38	Kalex
7	21	A. López	30 | -41	Boscoscuro
8	14	T. Arbolino	28 | -43	Boscoscuro
9	53	D. Öncü	26 | -45	Kalex
10	13	C. Vietti	25 | -46	Boscoscuro

Moto3

LEADER 36

1
A. Piqueras
KTM
67 Points

2	99	J. A. Rueda	66 | -1	KTM
3	66	J. Kelso	41 | -26	KTM
4	31	A. Fernández	40 | -27	Honda
5	18	M. Bertelle	40 | -27	KTM
6	72	T. Furusato	38 | -29	Honda
7	83	A. Carpe	35 | -32	KTM
8	82	S. Nepa	27 | -40	Honda
9	71	D. Foggia	24 | -43	KTM
10	58	L. Lunetta	24 | -43	Honda

CRÉDITS

UNE

Instagram Maverick Viñales

REVUE DE PRESSE

CrashGP 5

MOTOGP

KTM Press Center 6
X Ducati Corse 11
X LCR Team 14
Motorcycle Sports 16

MOTO2

MotoGP 17
Motorsport 19

MOTO3

MotoGP 20

WSBK

WSBK 23
WSBK 26

BONUS

WSBK 28

PARC-FERMÉ

Ducati Corse 31
Facebook Maverick Viñales 32
Maverick Viñales : Motociclismo 33
Franco Morbidelli : MotoGP 33
Fabio Quartararo: Motorcycle Sports 33
Alex Márquez : MotoGrandPrix 33
Départ du Grand Prix : MotoGP 33

© WORLD GRAND PRIX / TOUS DROITS RÉSERVÉS / AVRIL 2025